

Tendance. Eths Bandolets représentait la France à Terra Madre, le Salon international du slow food à Turin, en Italie.

Le goût des autres

Saveurs de tous les pays, unissez-vous... Contre une mondialisation standard et aveugle, Terra Madre, le Salon slow food (opposé au fast-food, NDLR) organisé tous les deux ans à Turin en Italie, élargit encore son audience. «C'est extraordinaire... On sent qu'il y a des gens de tous les continents qui disent stop à la malbouffe. Même les pays les plus pauvres ont des produits de qualité à mettre en avant», témoigne Jean-Claude Viau, l'un des trois compères des Bandolets. Le groupe vocal bigourdan a eu «l'honneur de représenter la France à Terra Madre». Ils faisaient partie des 48 groupes représentant 30 nations qui ont été choisis par l'organisation pour donner de la voix à ces identités multicolores. Une sorte de tranche «de biodiversité musicale» du grand mille-feuille des nations.

SLOW-FOOD ET COMPAGNIE

«Nous sommes un groupe agricole... Le slow-food, on en faisait sans le savoir» s'enthousiasment Jean-Claude Viau et José Lattre, qui participent à plusieurs confréries locales comme le haricot tarbais, le porc noir gascon... Les produits phares de Bigorre étaient d'ailleurs bien représentés dans cet immense salon du goût: noir de Bigorre, AOC Barèges-Gavarnie, haricot



Notre mère, la terre... Les Bandolets ont découvert avec bonheur les mille couleurs de Terra Madre. Photo DR

tarbais... Midi-Pyrénées était l'une des seules régions officiellement représentée.

«On se sent vraiment citoyens du monde», s'émerveillent les deux compères: «Ça élargit l'horizon. On sent qu'on partage quelque chose de fort... On n'est pas seuls. La résistance à la standardisation, elle existe dans le monde entier.»

Convaincus par une excellente organisation, Jean-Claude, José et André ont vécu à fond leur sa-

lon: «Ce n'est pas du folklore. Les gens viennent avec leur identité. Au marché, par exemple, on sentait les pulsations du monde: couleurs, saveurs... et puis on a été surpris de trouver, côte à côte, des stands de pays officiellement en guerre. Quand on commence à parler bouffe, il n'y a plus de guerre», se réjouit Jean-Claude Viau. Véritables ambassadeurs de Bigorre, les Bandolets n'ont pas manqué de relever des choses très positives en Italie: «Là-

bas, ils arrivent à vivre sur de petites exploitations.»

Tout simplement heureux d'avoir participé à quelque chose de grand, les Bandolets reviennent avec beaucoup d'espoir: «Si on encourage les filières de qualité, c'est possible. Le monde n'est pas à genou. À travers les produits de qualité, c'est notre terre qu'on défend. L'honneur est là.»